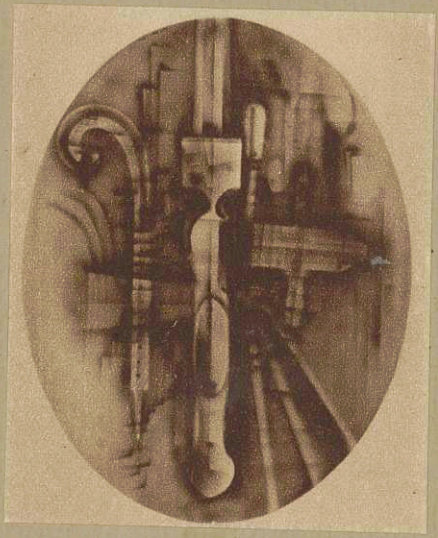
nrf nrf

PEINTRES NOUVEAUX

G. RIBEMONT-DESSAIGNE



MAN RAY

nrf nrf

4e édition

COLLECTIONS

" LES PEINTRES NOUVEAUX "
" LES SCULPTEURS NOUVEAUX "
" LES GRAVEURS NOUVEAUX "

La collection des « *Peintres nouveaux* », commencée en 1919, est la première en date des collections documentaires à bon marché sur l'art contemporain. En dépit de l'élévation des prix de fabrication, elle demeure la moins chère, en même temps que la plus complète, la plus variée et la plus impartiale, car elle fait place à toutes les valeurs expressives de l'art d'aujourd'hui, en dehors de tout parti pris d'école. Les peintres étrangers y ont leur place marquée.

D'après les mêmes principes et sous la même direction, nous avons commencé deux séries nouvelles, l'une consacrée aux *Sculpteurs*, l'autre aux *Graveurs* nouveaux dont la partie documentaire est particulièrement intéressante.

Confiées à des écrivains hautement qualifiés, les études critiques sont accompagnées de renseignements sûrs, le plus souvent inédits. Enfin, la série de portraits gravés par le maître xylographe Georges Aubert forme une iconographie aussi exacte qu'attrayante, la plupart étant faits spécialement, et souvent d'après un dessin de l'artiste même auquel la brochure est consacrée.

Il paraît au moins un volume par mois.

ÉDITION DE LUXE

Il est tiré de chaque volume 165 exemplaires numérotés (dont 15 hors commerce) sur papier pur fil Lafuma pour le texte et sur beau papier couché pour les gravures, avec une épreuve sur chine du portrait tiré sur le bois original, numérotée et signée par l'artiste. Prix, 12 francs.
Pour les souscripteurs à vingt brochures au moins. Prix, 10 francs.

PEINTRES NOUVEAUX

G. RIBEMONT-DESSAIGNES



MAN RAY

PORTRAIT
GRAVÉ SUR BOIS PAR GEORGES AUBERT

NOTICE BIOGRAPHIQUE

MAN RAY est né à Philadelphie (Etats-Unis d'Amérique), en 1890, *mais dès* 1897, *il habite New-York. Après avoir fait des études d'architecte et d'ingénieur, il abandonna le Collège pour l'Académie des Beaux-Arts où il entra en* 1908.

Ses premières œuvres furent exposées en 1912, *et en* 1915 *il participa à la grande Exposition de New-York. Plusieurs musées américains ont de ses toiles.*

Arrivé à Paris en 1921, *il n'a cessé d'y demeurer, et y adopta la photographie comme principal moyen d'expression. Exécuta des rayographies. Prit part à diverses expositions, et en outre, exposa personnellement ses œuvres à la librairie Six, au temps de Dada, en* 1922. *A la galerie surréaliste en* 1927. *S'adonna ensuite au cinéma.*

Son premier film, Emak Bakia *vit le jour en* 1926. *Le second, l'*Etoile de mer, *en* 1928. *Le troisième,* le Mystère du Château de Dés, *en* 1929.

Sa principale tendance est de remplacer progressivement la peinture par les procédés employant la lumière (photo, cinéma, etc., etc.).

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE : 115 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS (DONT 15 HORS COMMERCE) LE TEXTE SUR PAPIER DE PUR FIL LAFUMA, LES REPRODUCTIONS SUR BEAU PAPIER COUCHÉ, AVEC UNE ÉPREUVE SUR CHINE DU PORTRAIT SIGNÉE PAR L'ARTISTE.

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays, y compris la Russie.

Copyright by Librairie Gallimard 1924.



L'ÉTOILE DE MER
1928
(film)

MAN RAY

Ce sont les peintres qui nous vengent de Dieu, dans la faible mesure de leurs moyens; mais ceux-ci sont à la hauteur de leur esprit, et il faut avouer que la plupart du temps nous sommes piètrement vengés. Ne se bornent-ils pas à lessiver le monde, à le vernir, à ripoliner les objets livrés à la consommation le septième jour de la Genèse?

Heureusement, il y a ceux qui, avec quelque trou-

ble arrière-pensée soigneusement parée de fioritures d'attitude, retouchent la création avec une persévérance et une habileté diaboliques. Tel apparaît Picasso. Il ne crée rien mais prend les choses que Dieu mit dans le commerce et en use comme ces terribles vieillards pleins d'une avide jeunesse font des petites vierges, ou mieux comme ces sectateurs dont parle Victor Hugo qui transforment les petits enfants en monstres pitoyables ou grotesques. Mais dans ses œuvres, Picasso ne nous venge pas seulement de Dieu, mais des autres peintres qui songèrent à parfaire le travail du premier peintre de l'Univers. Et ma parole, parfois, il nous venge de lui-même.

Qu'il passe du Paradis à l'Enfer à travers le Purgatoire, il ne nous fait pas sortir de la Terre, celle de la Création. Celle-ci porte les traces du Génie. Mais le Génie comme Lucifer et les Maudits ne sont que de consentement divin. Le grand Vieillard à barbe de Michel-Ange n'est pas en danger. Ce n'est pas Picasso qui montera sur son trône : si haut qu'il monte, le peintre ne s'assiéra qu'à ses pieds.

Tout autres sont quelques peintres de ce temps, — je me garderai bien de les énumérer, de peur qu'on me prenne au mot et me montre l'envers de leur apparence — tout autres sont-ils qui se mettent à créer eux aussi un univers, régi par ses lois propres, ou mieux encore par des lois à transformation, ce qui revient à nier l'existence même de toute loi. Tel semble Man Ray. Et cela satisfait pour un temps le besoin de miracle qui dresse chaque individu au-dessus du Réel.

J'écrivais, il y a quelques années : « Pour quelques-uns ce miracle n'est pas nécessaire, ce n'est qu'un article de Bazar. Ils ont mieux dans les mains et le distribuent sans tremblement de derviche tourneur.

Mais voyez le simple et tranquille Man Ray. Il a pourtant décloué le volet d'un étonnant univers. A en tenir les morceaux on s'étonne de les reconnaître comme ces êtres ou ces objets des rêves qui ont la faculté d'être en même temps ceci et cela, et de changer de personnalité au moment qu'on la croit saisir... On regarde Man Ray, on interroge sa fantaisie qui mêla ces silhouettes mystérieuses dans un espace certainement échappé à quelque nouveau champ de gravitation. En réponse, il sourit comme un dompteur dans sa cage où des otaries arctiques mangent des sardines dans les pattes d'un tigre charmé par les tendres regards d'une souris blanche. Le dompteur sera dans l'estomac du tigre avant que Man Ray ne soit dans ses photographies. Ne cherchez pas de viscères. Et pourtant il est indissolublement lié à ses œuvres. Par quel lien de mystère? Il a disposé des objets qui se trouvaient à portée de sa main ou de sa pensée. Le papier photographique a fait le reste aussi simplement que Man Ray. Il semble que ce soit un travail facile pour tous avec un égal résultat. Quelqu'un l'imite et aussitôt la différence éclate.

Tandis qu'il poursuit la reproduction journalière des beautés physiques des Elégantes et des Intellectuels en de fidèles photographies, vous tenez en main ces fragments d'univers inconnu qu'il a subtilement pêchés à la ligne à travers son volet de papier sensible. Le papier était sensible, l'homme non, du moins au sens que vous l'entendez, car ce que vous ne connaissez pas, c'est justement cette effrayante sensibilité d'esprit analogue à une vibration du voisinage de celles de la lumière et qui jouent dans la désintégration de la matière, cet effrayant et bref balancement nécessaire au choix des objets et présent à l'obéissance du papier photographique.

Et dès lors c'est vous, clients du miracle, qui pouvez vous satisfaire, car Man Ray fait mieux que Lourdes ou le fakir hindou. Le propre appétit de mystère que chacun porte en soi avec la possibilité de guérir le cancer du cœur, les végétations tropicales de la face, ou de faire éclore un bananier ou un boabab dans un dé à coudre, vous pouvez le satisfaire.

Et de fait, dans un espace — on est bien obligé de parler de cela, quoi que cela signifie — dans un espace où le son ne semble pas devoir se propager, il semble qu'on ait découvert de multiples manières de se mouvoir, et pour aller d'extraordinaires nuages flottants sur un ciel de haute altitude à un verre de cristal. On sent qu'on n'a plus les mêmes dimensions que celles qui président à son corps s'il se meut sous la forme du regard, le long d'un ressort en spirale émergé de silhouettes de rappel familier. On s'aplatit ou se dilate en même temps que les années habituelles coulent en une seconde ou qu'une seconde se cristallise en quasi-éternité. »

Je n'ai rien à y reprendre. Les photographies abstraites de Man Ray continuent à nous mettre en contact avec un Univers nouveau, dont il est le dispensateur.

Les Peintres, et leurs Amateurs, qui ne comprennent par « Peinture » que la reproduction analytique ou synthétique du Monde extérieur, ont beau s'agiter, ceci n'est-il pas de la plastique autant que leur Peinture? Il s'agit même de plastique pure et abstraite (qu'on me fasse la grâce de passer sur le procédé et qu'on n'abuse pas du ridicule qui consiste à demander à la Peinture d'être faite avec des couleurs broyées à l'huile). Les formes sont dépossédées de la signification de l'objet et jouent entre elles par simple

contact du hasard ou d'une préméditation d'ordre intellectuel et mystérieux. Nous sommes loin des raisonnements de Matisse sur la sensibilité des lignes et des masses dans les limites variables du tableau. Nous sommes loin aussi des divertissements de Picasso, de l'évocation volontaire du Mystère de Chirico, ou des prétextes hermétiques de Mirô, des associations surréalistes de Max Ernst... Quelques peintres ont pensé s'approcher de la plastique pure parce qu'ils n'employaient que des triangles, des carrés et des cercles, ou parce que, comme Ozenfant et Jeanneret, ils obligeaient des formes concrètes à subir à l'intérieur d'un cadre, les lois de plastique pure qu'ils avaient inventées. C'est un enfantillage, et c'est reculer pour mieux sauter. Man Ray a su sauter. Aux spectateurs de distinguer ce qui se passe au-delà de la frontière dont ils ont fait la limite, par préjugé, de leur entendement.

Mais à ce sujet, des remarques s'imposent. Il n'est pas de formes tracées en dehors de tout souci de représentation qui ne créent des objets à leur image. De gré ou de force, elles deviennnt imitation de ce qu'elles sont censées représenter. La plastique pure à peine née n'est plus de la plastique pure, mais art d'imitation. Les formes abstraites ne sont plus que la projection d'un univers abstrait, abstraction toute figurée et qui devient synonyme de métaphysique, car il apparaît impossible au sens commun que des formes tracées soient autres que concrètes.

Et si l'on veut élargir ces considérations et employer d'autres images, je dirai que si Dieu a fait le Monde, celui-ci se passe de Dieu quand il ne se révolte pas et comme Prométhée ne lui dérobe pas sa force. De même lorsqu'un peintre comme Man Ray crée un univers plastique où cependant il n'a rien

voulu mettre ni techniquement, ni sensiblement, celui-ci lui échappe, se passe de lui et fait comme tous les univers plastiques, c'est-à-dire joue de tous les artifices de la peinture, adresse les mêmes sourires, use des mêmes enchantements tels qu'au sein des harmonies de valeurs et de lignes, les amateurs de beautés formelles se mettent à chanter.

Albert Gleize, peintre cubiste et technicien de la plastique, reprochait autrefois à Picabia, au temps de Dada, la composition et l'équilibre classiques, disait-il, de ses œuvres, et cela contre Picabia négateur. C'était une charmante plaisanterie qu'il pourrait varier aujourd'hui au sujet de Man Ray. Plaisanterie, car on n'est pas maître de son œuvre; elle est du domaine public, et vit de la vie publique.

Mais on peut comprendre l'amertume involontaire d'Albert Gleize ou de tel autre constructeur professionnel pour lequel l'Esprit n'est qu'un *matériau*. Cest montrer trop clairement ce qu'est la quasi-divinité du peintre, que de jouer avec des objets et du papier photographique et d'en tirer des tableaux dont la beauté plastique rayonne plus éloquemment que de telles limites qui ont cependant enclos les variations les plus voulues et les plus savantes autour de formes, de lignes, de valeurs.

« A quoi sert-il alors d'être un peintre, je vous prie, Monsieur? »

A mon avis, c'est justement là que réside ce qui sauve la Peinture. C'est qu'elle échappe toujours à son auteur, et qu'elle impose une poésie matérielle, ou si l'on veut, projette sur des formes matérielles une Poésie ou qui leur impose une surréalité inévitable.

L'action de Man Ray sur la plastique reste la même, quelle que soit la période de sa vie que l'on envisage. Ce que je viens de dire en ce qui concerne ses photo-

graphies abstraites s'applique aussi bien aux peintures qu'on pourrait dire *mécaniques,* aux *cubistes* et autres, dont la dénomination importe peu, et serait d'ailleurs fausse autant que celle que je souligne ici.

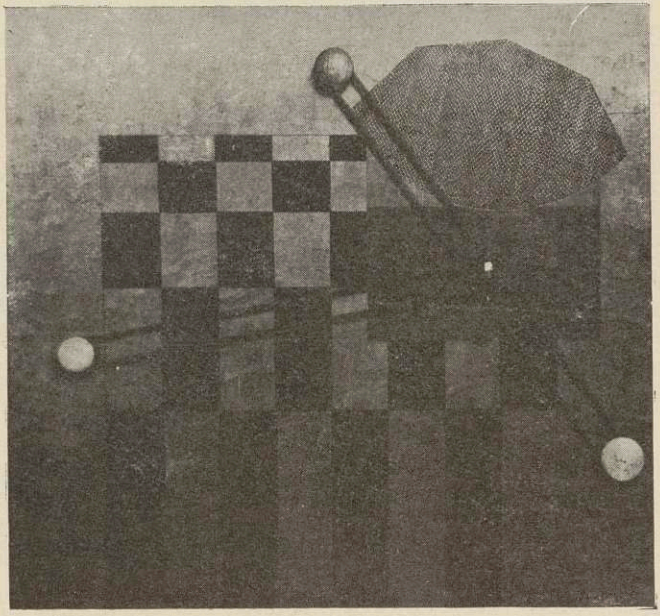
On aurait tort de croire que les périodes caractérisées par ces diverses peintures, totalement différentes, se sont enchaînées dans une progrssion continue et insensible. Elles ont au contraire leur existence propre et fermée. Elles peuvent coexister même quelque temps en se compénétrant comme les noirs et les blancs d'une partie d'échecs. Mais toujours, chacune dans leur domaine, elles constituent un Univers nouveau et distinct, en dehors des préoccupations plastiques, et cependant ce sont des œuvres plastiques, d'un charme plastique, qu'elles mettent en circulation.

La chose paraîtra toute naturelle si l'on considère ses tableaux faits, comme disent les critiques d'art, avec de vrais pinceaux, de vraies couleurs, sur de la vraie toile, variations mi-expressionnistes, mi-impressionnistes sur Paris ou sur New-York, par exemple, et qui dissimulent une sorte d'humour extra-humain suffisant à éclairer le vrai sens de l'œuvre. Mais où le mystère se dévoile tour à tour de l'ombre et de la lumière, avec le même charme que celui de ces papiers plissés et découpés qui dépliés donnent naissance à d'étonnantes fleurs japonaises à transformation, c'est dans les dernières photographies abstraites, qui devaient conduire tout naturellement aux images en mouvement du film *L'Etoile de Mer,* dernier stade de l'activité actuelle de Man Ray.

Man Ray a toujours songé à tuer la plastique... Meurtre d'amour. Mais pour faire durer son plaisir plus longtemps, il n'a cessé de lui refaire une virginité. A fouiller dans le bric-à-brac des poètes et les lieux communs confiés à la teinturière des muses, on peut par-

ler à ce sujet de l'amour et de la mort, ainsi que du phénix renaissant de ses cendres. A coup sûr, c'est une solution à la crise du Réel en dehors de tout tragique de l'existence.

G. RIBEMONT-DESSAIGNES.



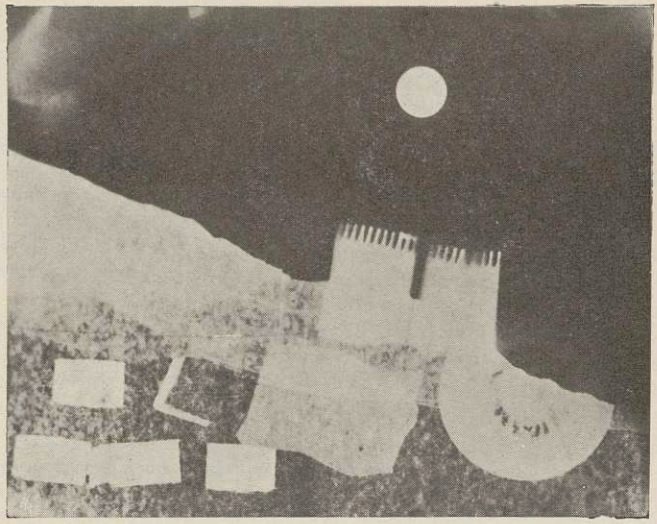
" BORDWALK "
1917

PENSÉES DE L'ARTISTE

Ne me parlez pas de décoration. Je suis l'ennemi de toute décoration. Dès qu'on dit d'une chose qu'elle est « décorative », c'est une chose morte. Ainsi les tableaux actuels de Picasso ne servent plus qu'à orner une pièce moderne. Ils ne vivent plus. Tout est décoratif, si l'on veut, à ce compte.

Le cinéma est un art supérieur qui vaut tous les autres réunis.

Il y a mieux à faire dans la vie que copier. J'admire ces peintres qui imitent à s'y méprendre, les fameux chefs-d'œuvre de la nature. Ce qui empêche l'homme d'être Dieu, n'est-ce pas cette manie perpétuelle d'imiter? Celui-ci imite à l'huile, cet autre en alexandrins, cet autre en glaise!



PAYSAGE DE SUÈDE

1926

EXTRAITS DE LA PRESSE

Les œuvres de Man Ray sont spécialement destinées aux artistes. Elles se suffisent à elles-mêmes, n'ont pas de signification littéraire ou sentimentale, et leur effet est obtenu par les moyens les plus simples. Leur beauté est dans leur composition, et ayant été conçues, elles sont exécutées sans recherche de virtuosité. Elles ne sont que rythme, grâce, harmonie et complète objectivité.

(*Chicago Tribune.*)

Pour ceux qui recherchent les détails souvent subtils du fantastique social actuel, la photographie est un révélateur incomparable. Des hommes comme Man Ray, Kertèsz, Bérénice Abbott dans ses portraits, et quelques autres, ont donné une signification absolument nouvelle aux interprétations de l'objectif. La photographie est, à cette heure, l'art le plus accompli, propre à réaliser le fantastique et tout ce qu'il y a de curieusement inhumain dans l'atmosphère qui nous entoure, et dans la personnalité même de l'homme. Man Ray recherche les lignes abstraites d'un fantastique plastique tel qu'on pourrait le retrouver dans Chirico, par exemple.

... Penchés sur les plus belles compositions de ces artistes, on y retrouvera les traces de l'activité sentimentale de la vitesse, de la lumière et de la femme qui sont les trois éléments les plus appropriés à notre inquiétude de fin d'Europe et peut-être de fin du monde...

(Pierre MAC-ORLAN, dans les *Nouvelles Littéraires.*)

Depuis Niepce, Daguerre et Niepce de Saint-Victor, la photographie passait pour un moyen d'expression vulgaire. Les artistes la considéraient indigne d'eux. Elle trouve aujourd'hui en Man Ray, un défenseur singulièrement intelligent...

(Robert DESNOS, dans *Paris-Soir.*)

Les portraits, marines et natures mortes de Man Ray, aussi bien que ses peintures de pure abstraction sont plus remarquables pour leur forme et leur texture que par ce qu'ils représentent. Dans la photographie il ne trouve pas qu'un moyen mécanique de copier la nature, mais la vraie peinture moderne. Tandis que Picasso tend à exprimer toute variation et nuance

par le moyen de la peinture, Man Ray suit un idéal non moins universel mais prétend que recourir à la photographie est le moyen le plus logique de réalisation qui soit dans le monde d'aujourd'hui...

... Sous le terme général de photographie nous devons inclure le procédé dont Man Ray attend une grande extension. Il s'agit de la projection d'images, directement sur le papier sensible, par le moyen d'une lumière soigneusement contrôlée, sans le secours d'une plaque sensible, si bien qu'il en résulte un original qui ne peut être reproduit sauf par répétition du procédé...

(*New-York Herald.*)

J'ai vu quelques-unes de ses œuvres dont la plupart sont exposées en ce moment à la Galerie Vandeer : il y a là de belle peinture sur-réaliste, quelquefois difficile à suivre, brutale, mais toujours chaude et colorée. Mais j'y ai surtout vu du travail de photographie qui m'a été une révélation : Man Ray travaille sans objectif... Il tire à même le papier sensible des épreuves qui sont de ce fait uniques — où avec des riens, un cristal, des perles de verre, un morceau de bois, un petit bout d'ouate, il a obtenu une puissance d'effet étonnante.

(Andrée Royon, dans la *Flandre libérale.*)

Le créateur qui a trouvé un moyen à lui d'exprimer sa pensée par une déformation photographique — je suppose — comme les étonnants tableaux de nus qu'on vit dans le film de Man Ray, l'*Etoile de mer,* au Studio des Ursulines, a le droit d'être loué, parce que ce procédé révèle une intention profonde, une recherche volontaire.

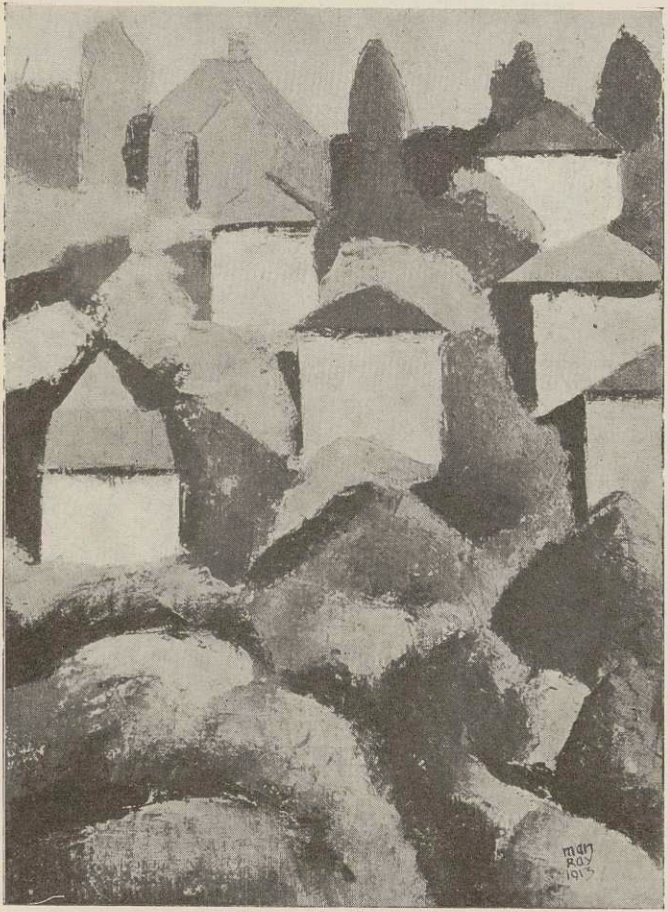
(Boisyvon, dans l'*Intransigeant.*)



Dream

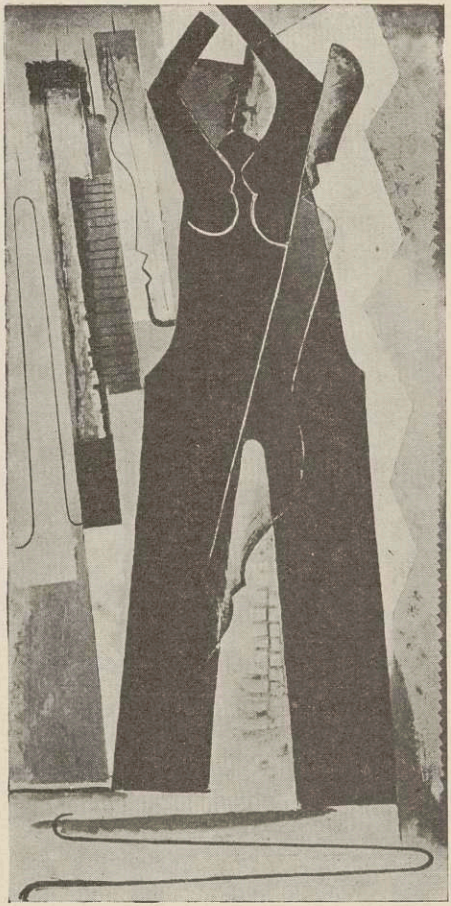
RÊVE
1912

Traum



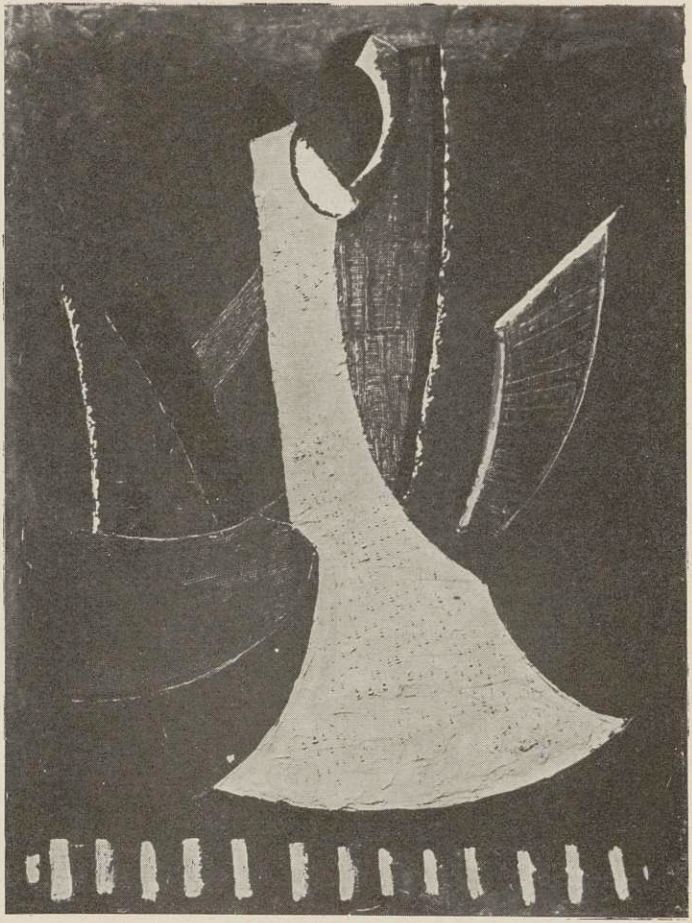
Landscape PAYSAGE Landschaft

1913



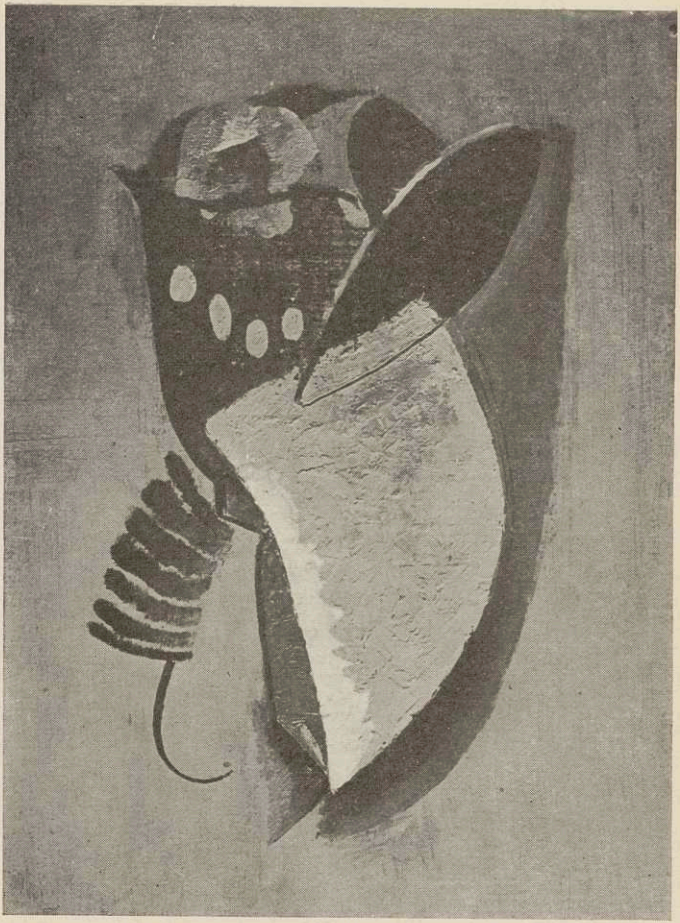
Woman FEMME Frau

1915



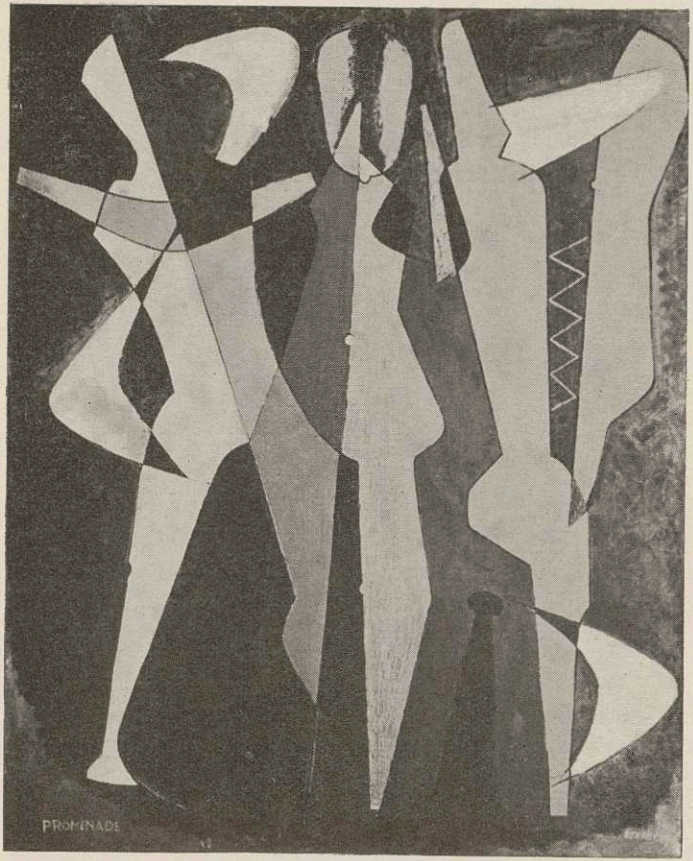
Painting

PEINTURE
1916

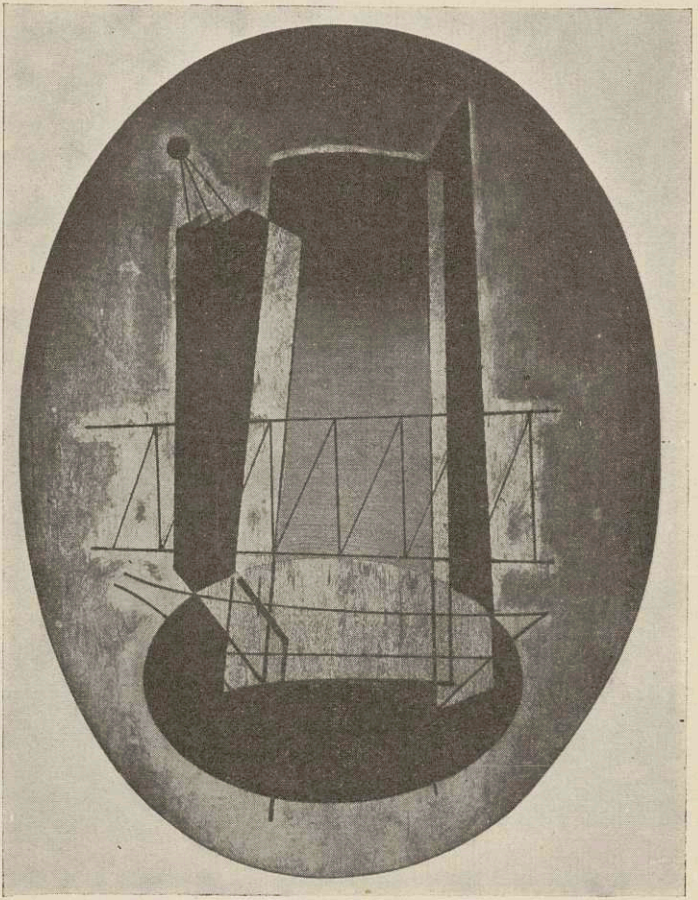


Painting

PEINTURE
1916

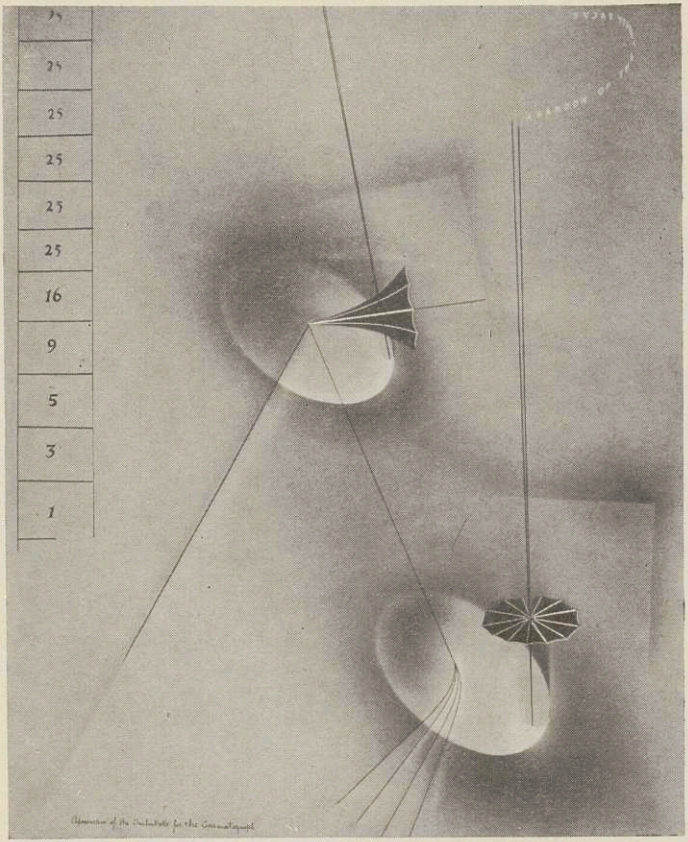


The walk PROMENADE Spaziergang
1916



" BATEAU NARCISSE "

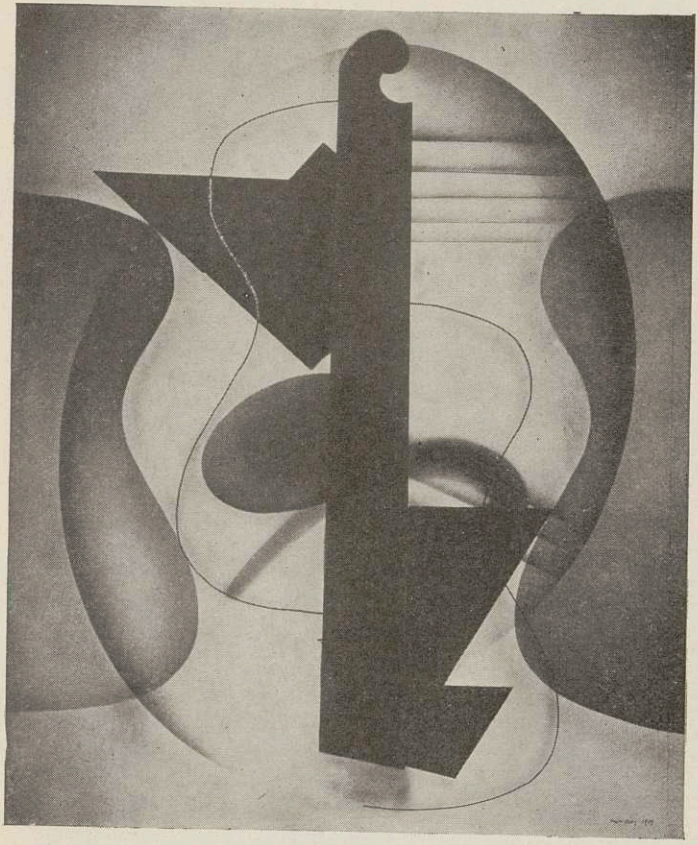
The ship « Narcissus » 1917 Schiff Narzissus



L' " ORCHESTRELLE " ADMIRANT LE CINÉMATOGRAPHE
1919

Admiration of the Orchestrell for the cinematograph

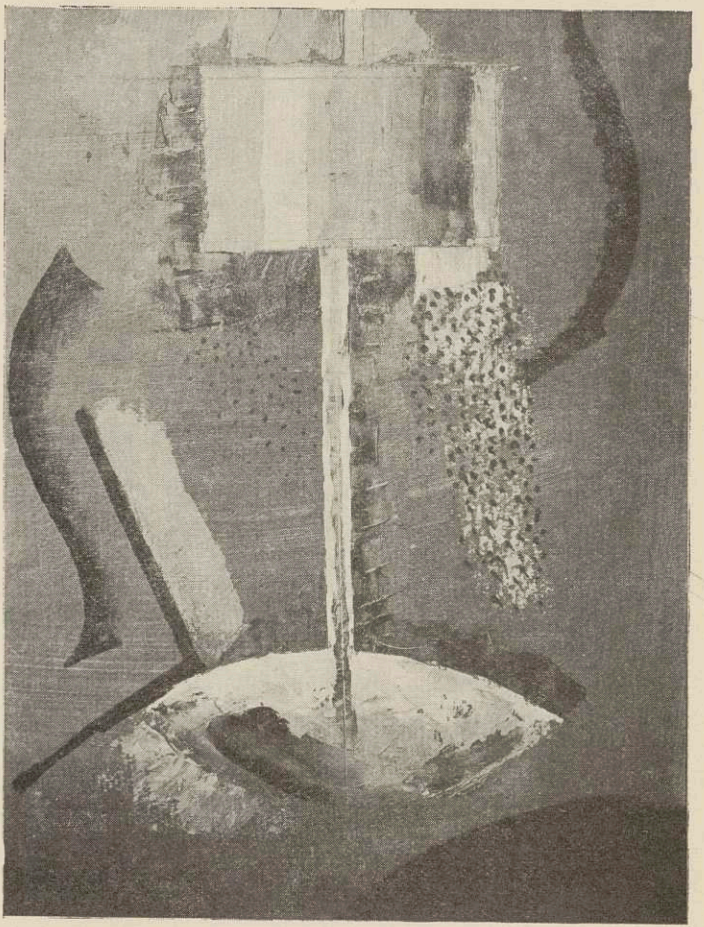
« Orchestrelle » in Bewunderung vor dem Kino



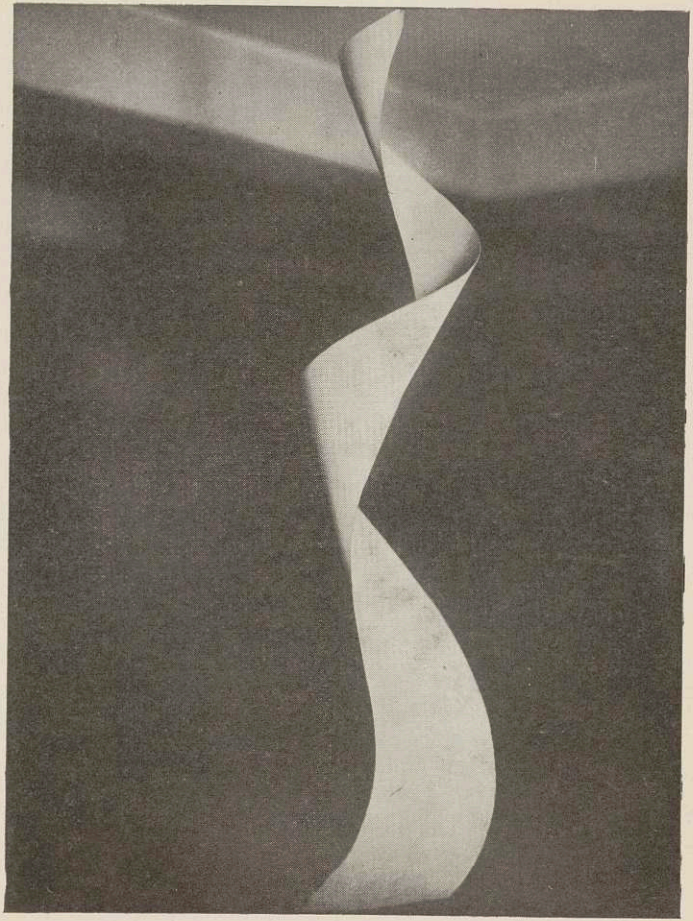
AÉROGRAPHE
1919

Aerograph

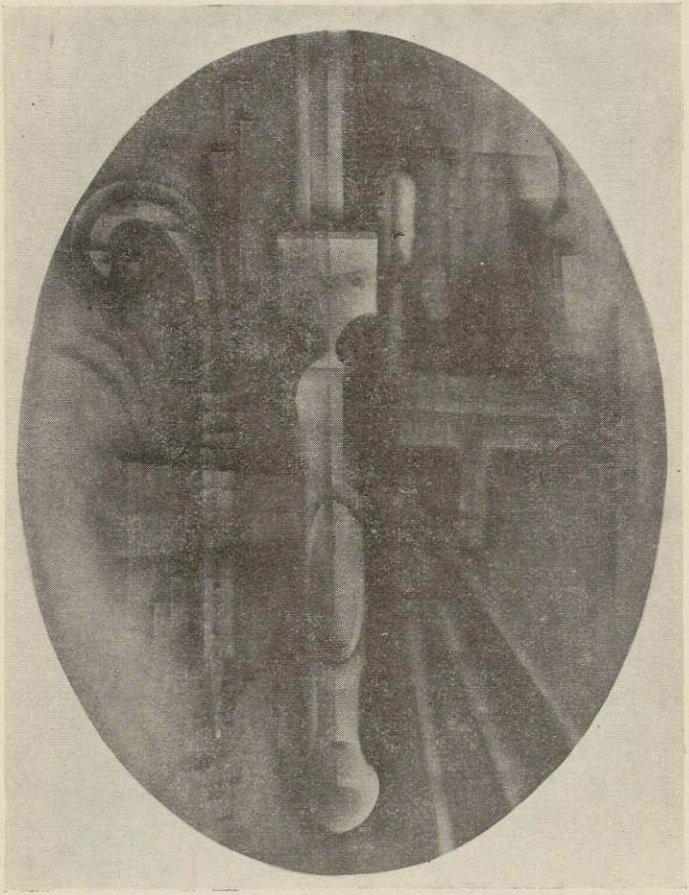
Aerograph



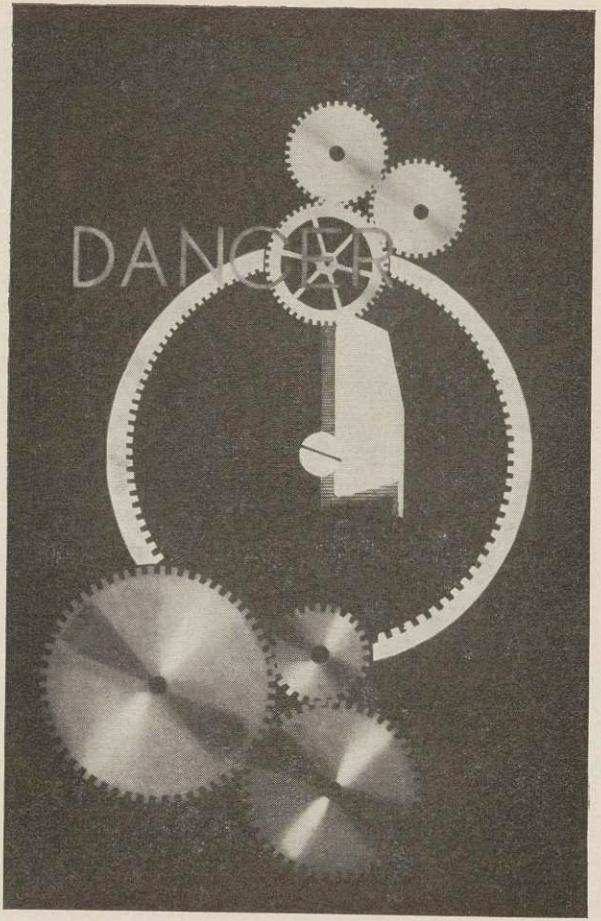
Filter FILTRE Sieb
1919



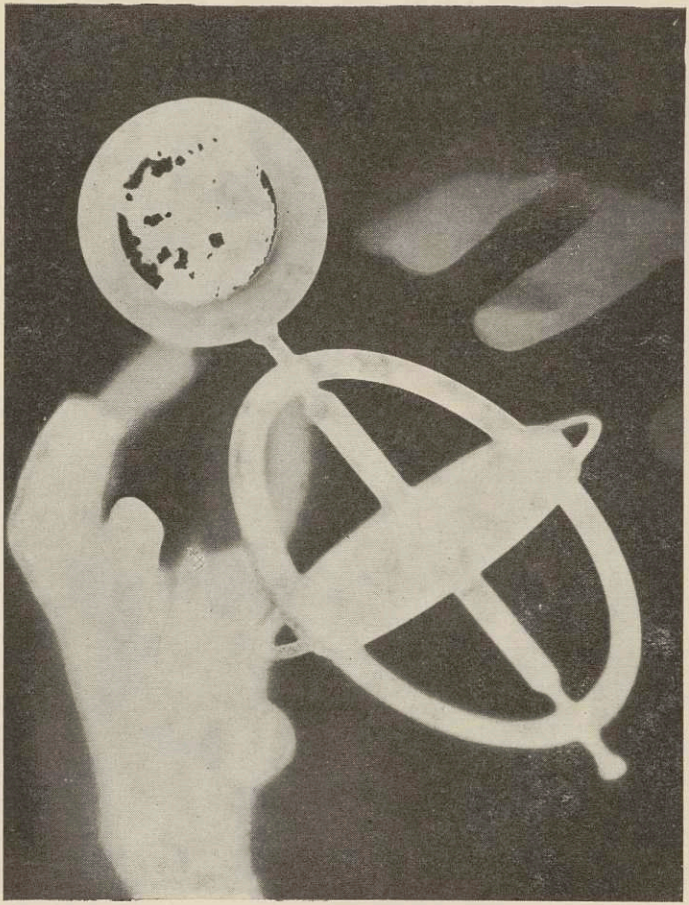
Sheet-iron sculpture SCULPTURE EN TOLE BlechsKulptur
1919



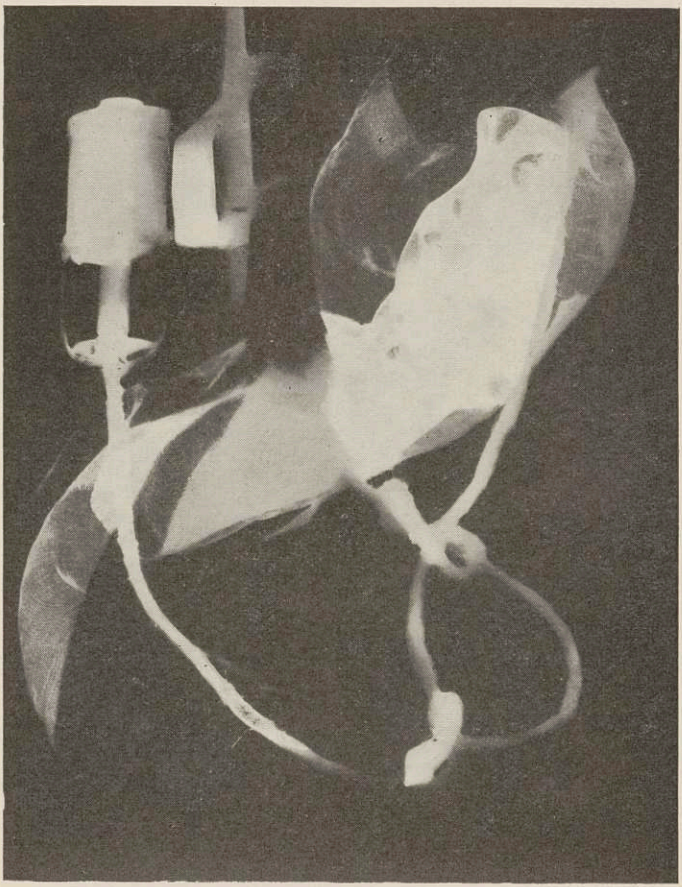
Aerograph AÉROGRAPHE Aerograph
1919



Dancer DANSEUSE Tänzerin
1920



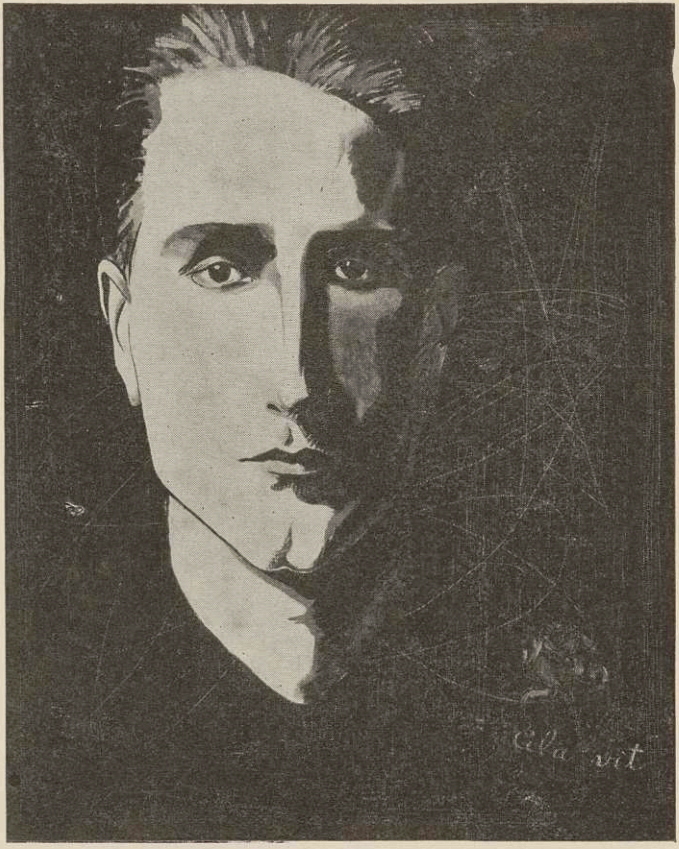
POUR LES " CHAMPS DÉLICIEUX "
For the « Fields of Delight » 1921 Für « Felder der Wonne »



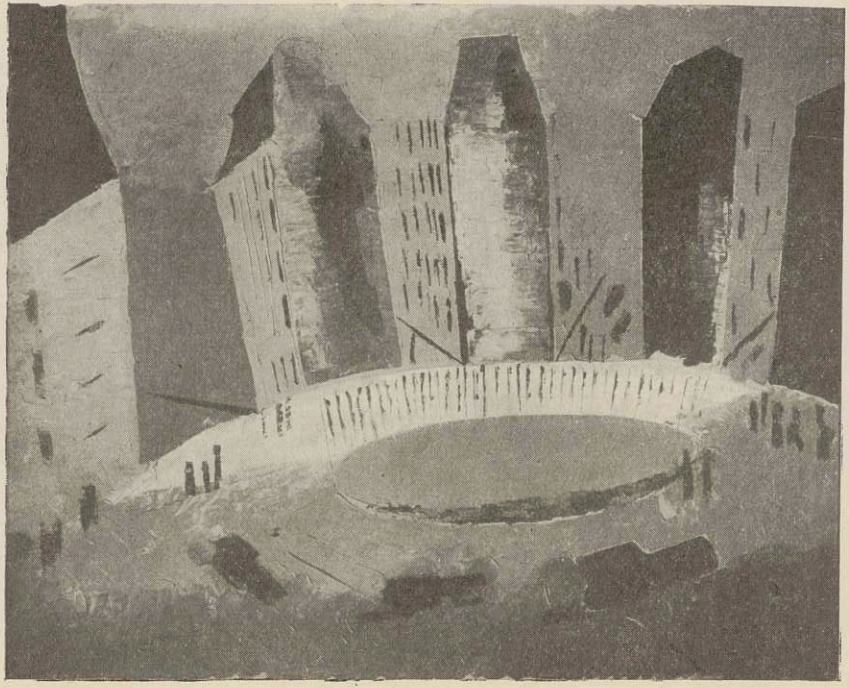
POUR LES " CHAMPS DÉLICIEUX "
1921

For the « Fields of Delight »

Für « Felder der Wonne »

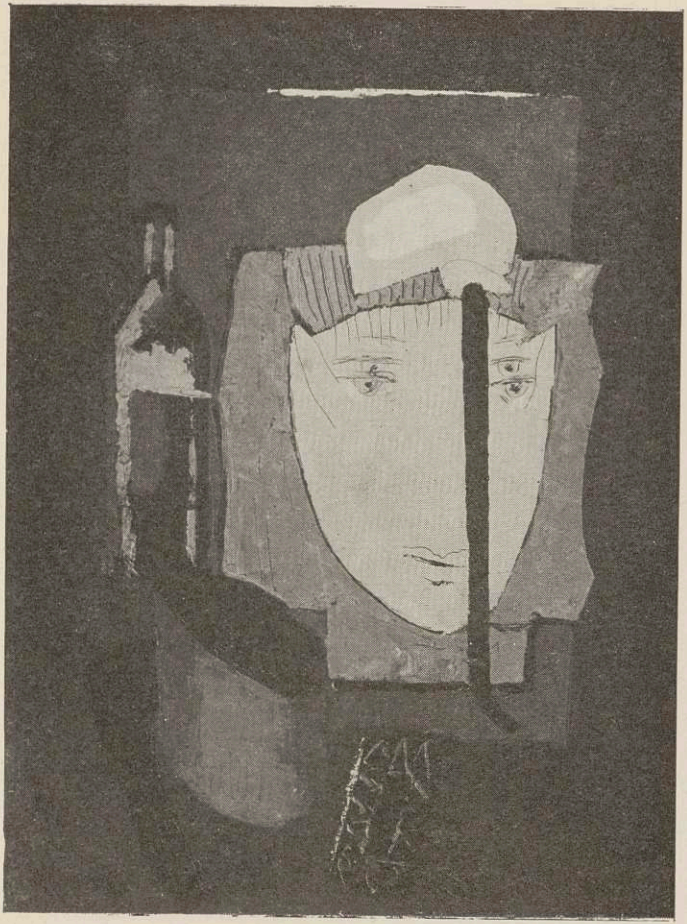


PORTRAIT DE M. MARCEL DUCHAMP
1923
Portrait of M. Marcel Duchamp Bildnis von M. M. D.



PLACE D'ITALIE

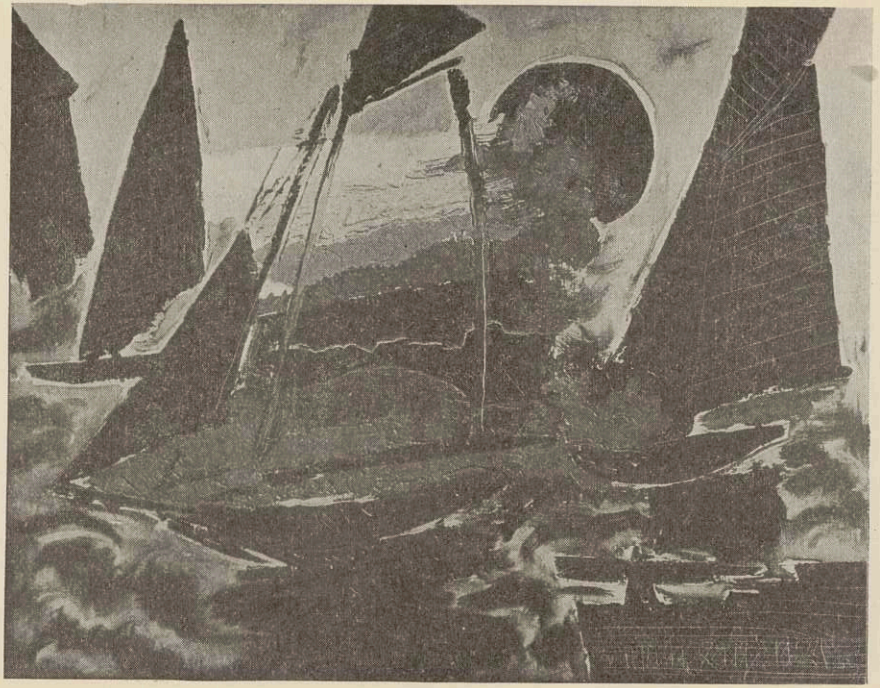
Place d'Italie — 1923 — Italieplatz



NATURE MORTE
1923

Still-life

Stilleben



RÉGATES
1924

Regatta

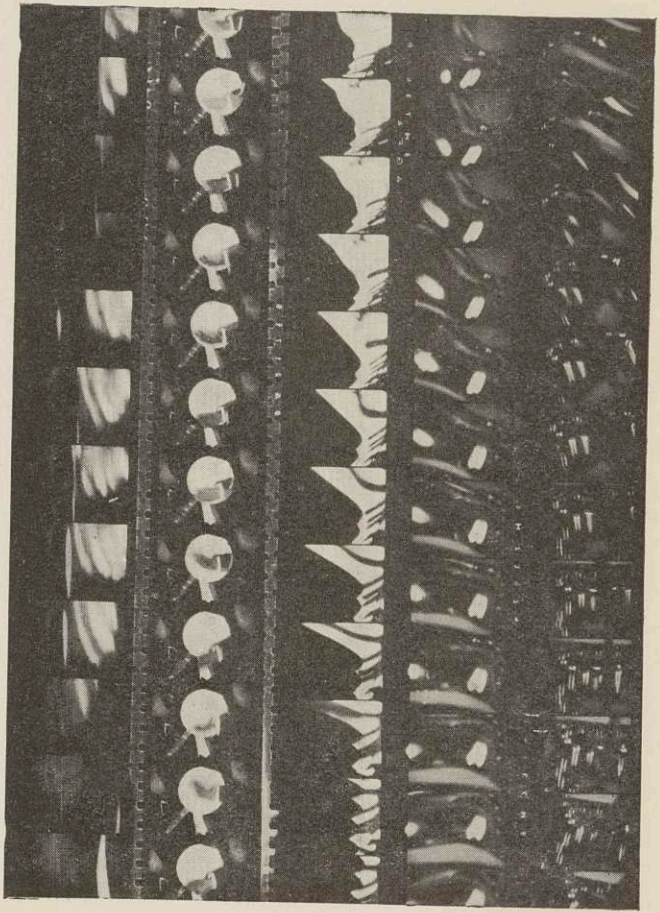
Regatta



DE QUOI ÉCRIRE UN POÈME
A subject for a Poem 1924 Das Nötize zum Dichten



SCULPTURE EN LIÈGE
Cork Sculpture 1926 Korkskulptur



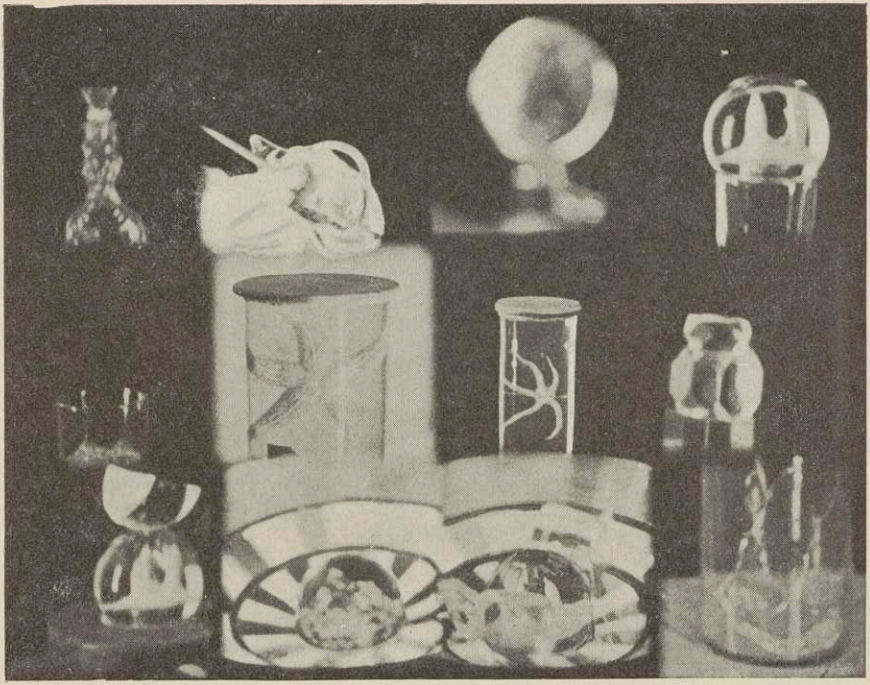
EMAK BAKIA
1926



BOULE DE NEIGE
1927

Snow ball

Schneeball



L'ÉTOILE DE MER
Film 1928

Starfish

Meerstern

" LES PEINTRES NOUVEAUX "

1.	HENRI MATISSE.....	notice par	MARCEL SEMBAT
2.	CHARLES GUÉRIN.....	»	» TRISTAN KLINGSOR
3.	LUC-ALBERT MOREAU....	»	» ROGER ALLARD
4.	JEAN-PUY.....	»	» MICHEL PUY
5.	OTHON FRIESZ.....	»	» ANDRÉ SALMON
6.	JEAN MARCHAND.....	»	» RENÉ JEAN
7.	M. DE VLAMINCK.....	»	» FRANCIS CARCO
8.	ROUAULT.....	»	» MICHEL PUY
9.	UTRILLO.....	»	» ROGER ALLARD
10.	MARIE LAURENCIN.....	»	» ROGER ALLARD
11	A. D. DE SEGONZAC.....	»	» RENÉ JEAN
12.	A. MARQUET.....	»	» FRANÇOIS FOSCA
13.	R. DE LA FRESNAYE.....	»	» ROGER ALLARD
14.	SUZANNE VALADON.....	»	» ROBERT REY
15.	DERAIN.....	»	» A. SALMON
16.	PICASSO.....	»	» P. REVERDY
17.	MAURICE DENIS.....	»	» FRANÇOIS FOSCA
18.	MAURICE ASSELIN.....	»	» FRANCIS CARCO
19.	PIERRE BONNARD.....	»	» CL. ROGER-MARX
20.	YVES ALIX.....	»	» ROGER ALLARD
21.	ODILON REDON.....	»	» CL. ROGER-MARX
22.	CLAUDE MONET.....	»	» JEAN CASSOU
23.	PIERRE LAPRADE.....	»	» EDMOND JALOUX
24.	MARCEL GROMAIRE.....	»	» FLORENT FELS
25.	D. GALANIS.....	»	» GEORGES GABORY
26.	ANDRÉ LOTHE.....	»	» PIERRE COURTHION
27.	ANDRÉ FAVORY.....	»	» EDMOND JALOUX
28.	CHARLES PEQUIN.....	»	» E. DES COURIÈRES
29.	GEORGES DE CHIRICO...	»	» ROGER VITRAC
30.	MOÏSE KISLING.....	»	» GEORGES GABORY
31.	MARC CHAGALL.....	»	» WALDEMAR GEORGE
32.	PIERRE-AUGUSTE RENOIR	»	» ADOLPHE BASLER
33.	FRANÇOIS QUELVÉE.....	»	» GABRIEL MOUREY

Voir au dos les derniers volumes parus

LES GRAVEURS NOUVEAUX

PISSARO, par CLAUDE ROGER-MARX.
DELACROIX, par CLAUDE ROGER-MARX.

A paraître :

J.-E. LABOUREUR, par ROGER ALLARD.
D. GALANIS, par ANDRÉ MALRAUX.
HERMINE DAVID, par MAURICE CHEVRIER.

LES PEINTRES NOUVEAUX

Derniers volumes parus :

27. ANDRÉ FAVORY.
28. CHARLES PÉQUIN.
29. G. DE CHIRICO.
30. MOÏSE KISLING.
31. MARC CHAGALL.
32. P.-A. RENOIR.
33. FRANÇOIS QUELVÉE.
34. LE DOUANIER ROUSSEAU
35. COUBINE.
36. FERNAND LÉGER.
37. MAN RAY.
38. PAUL KLEE.

En préparation :

MASSON, LA PATELLIÈRE, DETTHOW, SEURAT, JUAN GRIS, SEVERINI, MÉLA, MUTER, CERIA, LOTIRON, BOSSHARD, SIMON, BUSSY, Etc., etc.

LES SCULPTEURS NOUVEAUX

1. DESPIAU.
2. JOSEPH BERNARD.
3. E.-A. BOURDELLE.
4. FRANÇOIS POMPON.
5. MAILLOL.
6. CHANA ORLOFF.
7. LIPCHITZ.
8. ZADKINE.
9. MANOLO.

A paraître :

BOUCHARD, par PAUL VITRY, conservateur au musée du Louvre.

M. GIMOND.
ARONSON.
A. MARQUE.
RENÉE SINTENIS.

ETABLISSEMENTS BUSSON, IMPRIM. 117, r. des Poissonniers, Paris (18e)